

VOIX du NORD  
LILLE  
21 MAI 1965

## Au chapitre « Expositions des heures médiévales » : La peinture

Figuratif, non figuratif ? Formel, Informel ? Abstrait, non abstrait ? Est-il bon, est-il méchant ? demandait Diderot qui fut, de son temps, critique d'art.

« Que sera l'enfant de la peinture contemporaine ? », se demande l'historien et plus simplement l'amateur de l'art actuel. Et la litanie de reprendre : Figuratif, non figuratif... »

Les peintres présentés cette année au public lannois ont choisi, eux, l'ordre, l'équilibre, l'harmonie, la figure. Anciens Romains, entendez par là anciens grands prix de Rome : Brasillier, D'Hauterive et Drouart sont des peintres de formation classique pour qui la peinture est un langage convenu, assignable, déchiffrable par tous. Un langage qui permet au peintre d'exprimer son point de vue sur le monde et de le communiquer à son admirateur.

« André Brasillier — écrivait Georges Besson — n'a cessé de prouver que ce qu'il est convenu d'appeler finesse d'œil, n'est pas une baliverne, ni une duperie de la sensibilité.

Les sujets de cette peinture ? Les calmes paysages du Valois et du Laonnois ; Cuiry-Housse, Quincy-sous-le-Mont, régates à Monampeuil, l'univers des courses : concours hippique, chevaux à Bagatelle, jockeys au ciel blanc ; des paysages de Grèce, d'Amérique dominés par la présence de sa femme : Chantal ;

« La toque noire... En bateau à New York... Le Pirée... Une œuvre plastique déjà considérable qui vaut à Brasillier, d'être l'invité des grands salons : Salon d'automne, Salon de la jeune peinture, Salon comparaisons, des rencontres internationales, Biennale de Paris, Biennale de Menton, festival de peinture contemporaine de Vichy, des principales galeries françaises et étrangères, qui lui vaut aussi, privilège exceptionnel pour un jeune peintre, d'avoir déjà des toiles achetées par le Musée d'art moderne de la ville de Paris, par le ministère des Arts et des Lettres, par le Musée d'Oran.

LA MARSEILLAISE  
MARSEILLE

4 JUIN 1965

### vernissages

• ARMAND GIORGI exposera peintures et cartons de tapisseries, du 8 au 20 juin, chez Caors, 18, rue des Trois-frères - Barthélemy. Vernissage le 8, de 18 à 22 heures.

• JEANNE GERARDIN, 1er prix Dorothy Gould, sélectionnée à la Biennale de Paris, exposera ses œuvres du 4 au 18 juin, chez Tony Spinazzola, 34, cours Mirabeau, à Aix-en-Provence.